

XBRL

" QU'EST DONC XBRL ? "

David. A. JOHNSON

Professeur de Sciences de gestion

Ancien Directeur à l'E.S.C Clermont

Directeur des études et de la recherche
de

Decision Processes and Productivity Improvement Systems
(DPPIS)

Partenaire de UBmatrix (Membre fondateur de XBRL France)

johnson@univ-paris 12.fr

XBRL est donc un référentiel pour simplifier l'échange des états financiers, les rapports de performance, les enregistrements comptables et d'autres informations d'affaires entre logiciels. En fournissant une plateforme commune aux processus de reporting, XBRL facilite la conversion des données d'affaires en étiquettes individuelles universellement en XML dans un document XML, ce qui donne la possibilité de facilement échanger, analyser, et traiter des systèmes d'informations financières indépendamment du système sous jacent d'exploitation ou des programmes comptables.

En d'autres mots XBRL libère les données d'affaires de leurs origines propriétaires tout en permettant des multiples utilisations et réutilisations.

XBRL est une méthode de communication uniforme d'informations d'affaires par la diffusion rapide et fiable des données.

LES PIERRES ANGULAIRES DE XBRL

XML (eXtensible Markup Language) constitue le cœur et l'âme de XBRL.

XML est un métalangage, une définition ou une description sous-jacente contenant les règles de construction des langages à balises tel que XBRL.

XBRL utilise les règles XML pour décrire les données d'affaires afin qu'elles aient la même signification pour tous les utilisateurs. XML débarrasse ou libère les données de deux forces d'apesanteur à savoir : la nature propriétaire des applications et la présentation des données. La plupart des applications standard tels que les systèmes comptables créent et conservent les données dans un format qui est unique à l'application spécifique. Par exemple, les données de transactions de financières créées et stockées par Oracle ne sont pas reconnues par Microsoft Business Systems c'est-à-dire typiquement que les données sous jacentes ne peuvent être partagées en dehors des programmes qui les ont créés.

Les managers qui présentent des rapports à partir de ces applications auront besoin soit des outils de reporting spécifiques au système, soit des applications spécialisées de reporting.

Toutefois, si les données sous-jacentes étaient étiquetées en XBRL variante dialectale de XML celles-ci seraient indépendantes de l'application d'origine et pourraient aisément être partagées par toute application reconnaissant XBRL. Cette caractéristique de XBRL rend ce langage à balise très attrayant pour les autorités de régulation et pour les analystes financiers.

Le fondement de tous les reporting XBRL est contenu dans les spécifications XBRL qui sont toutes les règles exigées pour exprimer les informations de reporting d'affaires sous un format conforme à XML défini par le consortium (W3C). Soulignons que vous n'avez pas besoin comme spécialiste financier de connaître les détails de la spécification mais de savoir qu'elle a été créée et testée par un consortium international d'utilisateurs professionnels et de développeurs de XML.

XBRL est constitué de deux principaux éléments :

Un ou plusieurs documents-instances ou tout simplement des instances qui contiennent les données et les faits réels.

Une ou plusieurs taxonomies constituées de :

Un ou plusieurs documents-schémas qui contiennent la déclaration d'un ensemble d'éléments qui peuvent être utilisés dans une instance et les fichiers de base de liaison qui identifient les informations supplémentaires concernant les éléments d'un document-schéma ou qui établissent des relations entre des éléments appartenant à des documents-schémas. Il y a cinq types de base de liaison que l'on peut associer à un schéma savoir : Etiquette, Définition, Référence, Présentation, et Calcul.

Par définition, un document-instance ou une instance est un document XBRL élaboré individuellement qui contient les données réelles exprimées à l'aide d'une taxonomie XBRL, de documents schéma et des fichiers de base de liaison.

La taxonomie est la liste d'étiquettes sur laquelle le consortium est convenu afin de décrire les différents concepts financiers. Une taxonomie est donc un dictionnaire de définitions de données. Ces définitions (ou éléments) contiennent des références à une littérature réglementaire, à des étiquettes de différentes langues, à des relations entre rubriques de données et des règles de validation à appliquer aux données. Les utilisateurs peuvent créer leurs propres définitions ou ajouter leurs propres nomenclatures à des termes de base publiés par d'autres groupes en l'occurrence on parle d'extension de taxonomies.

AVANTAGES ET UTILISATIONS DE XBRL.

Toute institution peut se servir de XBRL pour réduire les coûts et améliorer l'efficacité du traitement de ses informations financières et d'affaires. XBRL étant extensible et flexible, il peut s'adapter à des environnements différents. Tous les participants à la chaîne de production d'informations financières peuvent en bénéficier, qu'ils soient des préparateurs, des émetteurs ou des utilisateurs des données commerciales ou financières.

COLLECTE DES DONNÉES ET REPORTING

En utilisant XBRL, les fournisseurs d'informations et de rapports financiers de gestion peuvent automatiser les procédés de collecte de données. Par exemple, les données des différentes filiales d'une compagnie avec différents

plans comptables peuvent être rapidement et efficacement agrégées à moindre coût, si les sources d'information ont été conçues pour utiliser XBRL.

Une fois que les données ont été recueillies sous le format XBRL, on peut produire avec le minimum d'effort différents types de rapports utilisant des ensembles variables de données. Une division financière d'une compagnie, par exemple, pourrait rapidement produire sûrement des rapports internes de management, des états financiers, des déclarations fiscales aussi bien des rapports inhérents à la solvabilité de l'entreprise. Non seulement on peut automatiser le traitement des données, en supprimant des procédés longs et sujets à caution, mais leur exactitude peut être examinée par le logiciel. A côté des grandes, les petites et moyennes entreprises peuvent aussi bénéficier également de la normalisation et de la simplification du traitement des informations et des déclarations à destination des autorités de réglementation.

UTILISATION ET ANALYSE DES DONNÉES

En supprimant les tâches longues et coûteuses de ressaisie, les utilisateurs des données reçues électroniquement sous un format XBRL peuvent en automatiser sa manipulation. Le logiciel peut aussi valider immédiatement les données, en mettant en évidence les erreurs et les insuffisances. Il peut aussi aider à analyser, à sélectionner, et traiter les données en vue d'une réutilisation. Ainsi l'effort humain peut se consacrer à d'autres aspects d'analyse, d'examen, de reporting et de prise de décision ayant des valeurs ajoutées plus élevées.

Les analystes peuvent faire l'économie d'effort, en simplifiant considérablement le choix et la comparaison des données, et en approfondissant l'analyse des entreprises. Les prêteurs peuvent réduire les coûts et accélérer leurs relations avec les emprunteurs. Les régulateurs et les services gouvernementaux peuvent réunir, valider et examiner les données beaucoup plus efficacement et utilement qu'ils ne l'ont jusqu'alors fait.

REPORTING D'ENTREPRISE ET XBRL

Les organisations de toutes les tailles peuvent tirer parti des avantages de XBRL. En utilisant XBRL elles seront en mesure de :

- Réduire des coûts en préparant des données sous une forme et en les fournissant automatiquement sous différentes formes évitant la ressaisie des données et d'autres tâches manuelles.
- Consolider les résultats des divisions et des filiales à une vitesse et une fiabilité beaucoup plus grandes.
- Améliorer l'exactitude et la fiabilité des données financières.
- Focaliser l'effort sur l'analyse, les prévisions et la prise de décision, plutôt que sur des tâches fastidieuses de collecte, de préparation et de compilation des données.
- Prendre des décisions plus rapides et plus efficaces. Rendre l'utilisation d'Internet plus efficace dans la communication avec les investisseurs. Les institutions pourront bénéficier de l'importance croissante des sites web comme un moyen de communication.
- Améliorer les relations avec les investisseurs en fournissant des informations plus transparentes et plus faciles à utiliser.

- Simplifier le processus et de réduire les coûts impliqués dans le reporting réglementaire destinée aux services fiscaux et à d'autres institutions.
- Obtenir des réponses plus rapides des tiers, y compris les banques et les régulateurs.

Se libérer des systèmes et du logiciel propriétaires est difficile et coûteux à envisager.

LES INSTITUTIONS DE RÉGLEMENTATION ET XBRL

En introduisant XBRL pour le reporting, les régulateurs et les autres autorités peuvent :

- Obtenir des données que l'on peut automatiquement entrer dans des systèmes sans ressaisie, sans reformatage ou toute autre action.
- Réduire nettement les coûts en automatisant les tâches de routine.
- Identifier rapidement et automatiquement les problèmes liés aux déclarations.
- Analyser et comparer les données beaucoup plus rapidement, efficacement et sûrement. Tirer avantage de l'utilisation du logiciel dans la validation et l'analyse.
- Contrôler les données et les activités et aboutir à des jugements plus confiants à une plus grande vitesse.
- Focaliser l'effort sur l'analyse, la prise de décision et s'occuper des contreparties plutôt que de la manipulation des données.
- Fournir aux tiers une réponse focalisée et beaucoup plus rapide.
- Promouvoir des efficacités et des économies de coût à travers le processus de déclaration.

LES BOURSES ET XBRL

Les bourses de valeurs peuvent utiliser XBRL pour :

- Rendre leur processus de collecte de données plus efficace, plus complet et fiable.
- Accroître la valeur et la compétitivité des produits de traitement de données qu'ils offrent aux institutions et aux investisseurs privés.
- Renforcer la transparence et la robustesse des informations inhérentes à leurs marchés.

LES ANALYSTES ET XBRL

En utilisant XBRL, les analystes et les conseillers peuvent bénéficier de :

- Une plus grande transparence, une plus grande clarté et une plus grande cohérence des données financières. L'aptitude à traiter et à comparer de nombreuses institutions et à approfondir un ensemble d'informations.
- Outils logiciels plus puissants pour l'analyse, la comparaison et le benchmarking.
- Moyens bien plus efficaces pour trouver des données spécifiques.

- L'aptitude à sélectionner des données à partir de différentes institutions pour comparaison et analyse.

En résumé, XBRL peut aider la communauté d'analystes à fournir conseil et décisions d'investissement plus rapidement et de meilleure qualité.

ACTIVITÉS BANCAIRES, MANAGEMENT DE CRÉDIT ET D'EMPRUNT ET XBRL

A travers XBRL, les services de management de crédit et d'emprunt peuvent :

- Obtenir rapidement des données et de façon fiable par l'intermédiaire du reporting automatisé.
- Réduire les coûts du traitement des données.
- Comparer et analyser les informations financières beaucoup plus fiables, plus complètes et plus efficaces en utilisant des processus automatisés.
- Suivre à la trace plus rapidement et plus efficacement les performances financières
- Prendre des décisions avec plus de confiance et fournir des réponses plus rapides aux clients.

LES INSTITUTIONS D'INFORMATIONS FINANCIÈRES ET XBRL

A travers l'adoption de XBRL, les institutions d'industrie financière seront susceptibles de :

- Obtenir des données financières sous une forme standardisée et prévisible.
- Réduire de manière significative les coûts en automatisant différents aspects de collecte et de stockage des données financières.
- Echanger les efforts de collecte des données en ceux d'analyse.
- Fournir une vision plus rapide, plus claire, plus profonde et plus précise des performances financières.
- Fournir des produits plus riches et plus utilisables contenant des données de XBRL.

FUSIONS ET ACQUISITIONS

Utiliser XBRL comme un standard universel permettra aux entreprises d'intégrer et d'améliorer le partage des informations avec les régulateurs, les investisseurs, plus généralement les différents acteurs de la vie économique et de sortir des marécages de données inutilisables accompagnant souvent les fusions ou acquisitions sans aller vers une uniformisation des systèmes d'exploitation voire de matériels.

AUDIT, COMMISSARIAT AUX COMPTES, EXPERTISE COMPTABLE ET XBRL

A travers l'utilisation de XBRL dans les institutions, les comptables et les auditeurs seront susceptibles de :

- Obtenir plus rapidement des données plus fiables quant aux performances financières.
- Réduire considérablement l'effort et les coûts dans la collecte et l'analyse des données.
- Simplifier et automatiser les tâches.
- Focaliser l'effort sur l'analyse et le travail à valeur ajoutée.
- Fournir meilleure l'utilisation du logiciel pour améliorer l'efficacité et la vitesse.

En résumé, XBRL peut accélérer, réduire l'effort et accroître la fiabilité des tâches de comptabilité et d'audit.

LOGICIELS, COURTIER D'INFORMATIONS, ENTREPRISES DE TELECOMMUNICATIONS ET XBRL

XBRL offre aux entreprises opérant dans l'industrie de l'information et des télécommunications un champ d'opportunités pour renforcer leurs produits existants, en développer des nouveaux et étendre leurs activités.

XBRL permet à ces entreprises d'adopter un standard de données pour échanger des informations financières et d'affaires en évitant les conflits commerciaux et les gênes causés par des normes propriétaires concurrentes.

Les différents acteurs relevant de cette catégorie pourront créer d'une part des logiciels pour soutenir la préparation, la publication et la collecte des données en XBRL et d'autre part des logiciels pour sélectionner, comparer et analyser des données financières, économiques voire techniques en XBRL.

EPILOGUE

Après les semailles vient le temps des récoltes.

Nous avons initié un périple, savoir le reporting dématérialisé, mythe ou nécessité. A dessein, nous solliciterons l'incidente qui suit : le mathématicien David Hilbert eut l'ambition de galvaniser la communauté mathématique, tout en l'aidant à voir réaliser une vision d'un système mathématique affranchi d'incohérences et de doutes. A la fin, une telle ambition s'inscrivit sur sa pierre tombale en :

*Wir müssen wissen,
Wir werden wissen
Nous devons savoir
Nous saurons.*

Nous ferons notre cette épitaphe quant au périple initié.

Système d'informations, le reporting est un outil de pilotage permettant d'évaluer la performance des institutions en répondant à un double besoin, c'est-à-dire, la vision globale de l'organisation et l'évaluation des processus ou des responsables d'activités.

Dans le cadre de l'évaluation et le contrôle des performances, la direction générale en est le premier bénéficiaire au-delà de « Surveiller et Punir » dicit

Michel Foucault. (Dans un futur proche, nous traiterons l'histoire du contrôle de gestion à la lumière de Foucault).

Le reporting fournit aux dirigeants des informations sur le fonctionnement de leur entreprise et sur l'évolution de leur environnement afin qu'ils réagissent ou modifient la trajectoire des entités qu'ils gouvernent ; par conséquent il appelle rapidité, pertinence, et concision des informations.

Poursuivons, il ne serait pas inopportun, mais plutôt obvie de signaler que les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont lourdes de conséquences sur le processus du reporting.

Effectivement, l'informatisation facilite d'une part la transmission de l'information, d'autre part les nouvelles possibilités de communication rendent également l'information accessible à tous et de façon très rapide.

Néanmoins, il serait hasardeux d'ignorer les interrogations ci-après quant à la présentation et la sécurité des données :

- les informations doivent-elles être accessibles à tous ?
- les informations font-elles l'objet de traçabilité et d'exhaustivité ?
- les informations ne doivent-elles être éditées que sur du papier ?

Loin de nous, l'idée d'entamer une nouvelle expédition, nous appartenons à un monde fini, nous tenterons donc de conclure.

Sur le plan épistémologique, c'est à l'aune de la conjugaison de deux concepts c'est-à-dire le **document** et sa **numérisation** qu'il faut appréhender le reporting dématérialisé.

A travers les papyri qui nous sont parvenus, pour preuve le papyrus de Rhind inhérent à la mathématique et le papyrus d'Ebers au sujet de la médecine, la civilisation égyptienne nous témoigne qu'elle a manifestement bien conscience de la notion de document et qu'elle l'entend comme un support mobile et des inscriptions, c'est à dire le papyrus et ses hiéroglyphes. Le document est bel et bien constitué d'un support sur lequel figure une inscription interprétable.

La contribution asiatique à la fabrication du papier et l'opportunité saisie par Gutenberg quant à sa production de masse ne sauraient prendre le pas sur l'antériorité égyptienne qui restera à jamais un éternel joyau.

Au risque de se répéter, nous avons mis en évidence ci-dessus les insuffisances du support papier et, chemin faisant, d'une grande catégorie de supports. Il va sans dire qu'il y a nécessité de pallier celles-ci, nous pouvons maintenant, prendre en charge à juste titre le second concept afin de l'éclairer.

Contribution majeure du précédent siècle et en évolution croissante de nos jours, la **numérisation du document** va conduire à négliger le support. On peut énoncer sans risque de se tromper que le concept de support devient flou au mieux indéterminé, s'agit-il d'un disque physique, d'un fichier, voire l'écran où le document est affiché etc.?

La numérisation comme processus introduit un saut qualitatif qui vaut son pesant d'or. En effet, on passe de la notion classique de document, formé du support et des inscriptions à celui de **document numérique** fait de structures et des données.

Derrière le concept de structure se cachent des éléments qui méritent d'être explicités. On y trouve la structure logique du document se présentant sous une forme arborescente, le format binaire de sauvegarde pouvant être propriétaire ou non, enfin, le format de restitution comprenant les instructions de mise en forme.

Nous avons ainsi mis en évidence le cadre canonique du document numérique, il est tout à fait naturel de rappeler que ce n'est pas en soi une fin, puisque celui-ci comme tout document possède une vie au demeurant cycle de vie. Il doit faire l'objet de traitement, de stockage, d'échange, de diffusion, de communication etc., dans des environnements ou des univers de quelque nature qu'il soit. Dès lors, sans ambages, toute communication suppose à tout le moins un langage partagé fut-il de codage, de requête, de présentation, que savons-nous encore... ?

Eu égard au babélisme inhérent aux environnements ou univers précités, le juriste Charles Goldfard et sa suite Edward Mosher, Raymond Lorie de chez IBM suggérèrent un espéranto du nom de SGML acronyme de **S**tandard **G**eneralized **M**arkup **L**anguage ou GML que certains considèrent comme étant les premières initiales du nom de famille des trois inventeurs en question.

Le SGML ne fut pas à la hauteur des espoirs qui lui étaient conférés, la nature ayant horreur du vide, d'autres langages virent le jour, parfois avec déconvenues.

En 1990, Tim Berners Lee du (CERN) inventa le HTML (**H**yper **T**ext **M**arkup **L**anguage) qui n'est rien d'autre qu'une variante dialectale maigre de SGML appliquée à Internet.

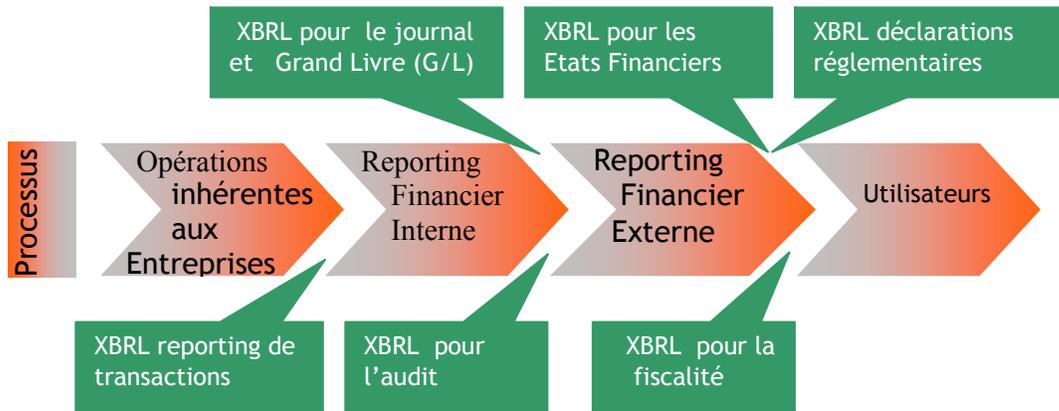
Face aux insuffisances du HTML, il eut fallu trouver un bon compromis entre la complexité de SGML et la simplicité de HTML, ainsi naquit en 1998 le langage XML mais qui ne saurait échapper à la célèbre loi du biologiste allemand Ernst Haeckel selon laquelle l'ontogenèse récapitule la phylogenèse, simplement dit l'évolution individuelle est une courte et rapide récapitulation du développement du groupe.

Nous ne le répéterons pas assez, c'est bien XML appliqué aux rapports ou aux comptes rendus d'activité qui fonde la dématérialisation du reporting, nous vous livrerons sous peu, à ce sujet une étude « Au cœur de la technologie XBRL ».

Que le reporting dématérialisé soit une nécessité s'impose de soi-même mais c'est plutôt sa pérennité qui risque d'être mise à l'épreuve, face à des phénomènes d'hystérésis, de résistances aux changements, ou d'une volonté manquante d'allocation de ressources ou des opinions de ceux qui, au nom de raisons inavouées, pourront prétendre qu'il s'agirait d'un luxe non nécessaire.

Si nous avons réussi à convaincre que l'étude médiocre des questions importantes n'est peut-être pas la seule alternative à l'analyse profonde de problèmes sans importance, nous aurons fait chose utile.

LA CHAINE DE PRODUCTION D'INFORMATIONS FINANCIERES



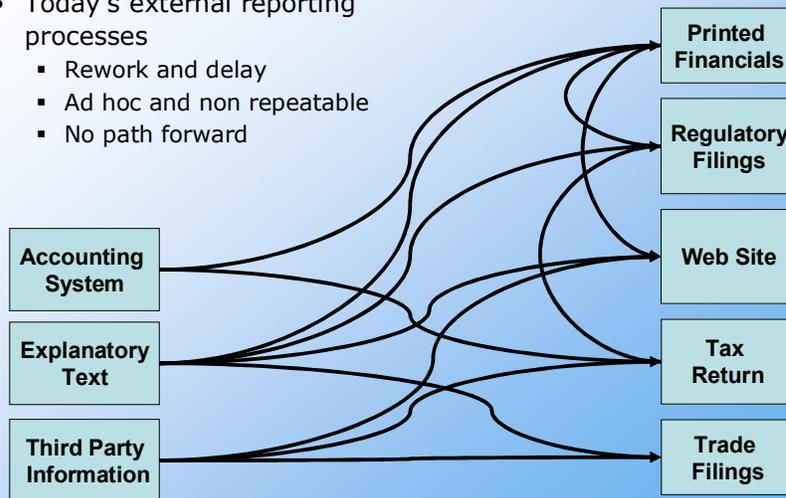
Participants	Entreprises			Publications financières et agrégateurs des données	Investisseurs	Banques Centrales
	Partenaires d'affaires	Contrôleurs de Gestion	Auditeurs	Régulateurs		
	Vendeurs de logiciels					

XY€Z0XXYZ1X#YZ2X#Y€Z3XY€Z0XXYZ1X#YZ2X#Y€Z30100101001001010001

What problem is XBRL solving?



- Today's external reporting processes
 - Rework and delay
 - Ad hoc and non repeatable
 - No path forward



9

